



Renseignez un maximum de champs !

Quand vous saisissez une observation, de nombreux champs prédéfinis à remplir ou à cocher s'offrent à vous :

- x âge de l'oiseau : poussin, 1ère année, 2ème année, ... , immature, adulte ;
- x sexe : mâle, femelle, type femelle ;
- x conditions : en vol, posé, analyse de pelotes, en main, contact auditif ;
- x donnée protégée : si vous estimez que votre observation ne doit pas être accessible par tous, mais seulement aux administrateurs de la base ;
- x donnée de seconde main : si l'observation saisie n'est pas directement la votre mais qu'elle vous a été communiquée ;
- x code Atlas : pour renseigner tout comportement reproducteur ;
- x le module mortalité : voir Newsletter n°2;
- x comportement : migration active, se nourrit, dortoir/reposoir, prédaté.

Servez-vous en un maximum ! Tout ce qui peut être renseigné en cochant une case ou par un choix dans une liste déroulante doit l'être ainsi, non pas par un commentaire libre dans la partie "remarque". Gardez ce dernier champ pour toute précision ne pouvant être apportée autrement, comme la direction d'un vol, un comportement particulier, une précision géographique si cela vous semble utile, etc. Premièrement et de manière générale, plus une observation est circonstanciée, plus elle est riche et donc exploitable. Exemple avec la Cigogne noire : une donnée où l'observateur n'aurait pas précisé si l'oiseau était en vol (migrateur possible...?) ou posé (nicheur possible proche, voire probable selon la date, et dans tous les cas intérêt du cours d'eau pour l'espèce car elle s'y alimente) n'a que très peu d'intérêt pour celui qui en fera l'étude. Ensuite, le fait d'apporter les précisions via les champs prévus à cet effet nous

est d'une grande aide le jour où nous pouvons être amenés à faire une extraction des données sur un fichier excel. En effet, ces indications se classeront alors automatiquement dans une même colonne, et de manière uniforme, ce qui est un gain de temps précieux pour filtrer selon tel ou tel paramètre.



Une Cigogne noire (photo: G.NAUCHE) posée au bord d'un ruisseau ? Précisez-le !

Evidemment, cela vaut surtout pour les espèces les moins communes (pas besoin de renseigner tous les champs pour une observation de moineaux dans votre jardin)...

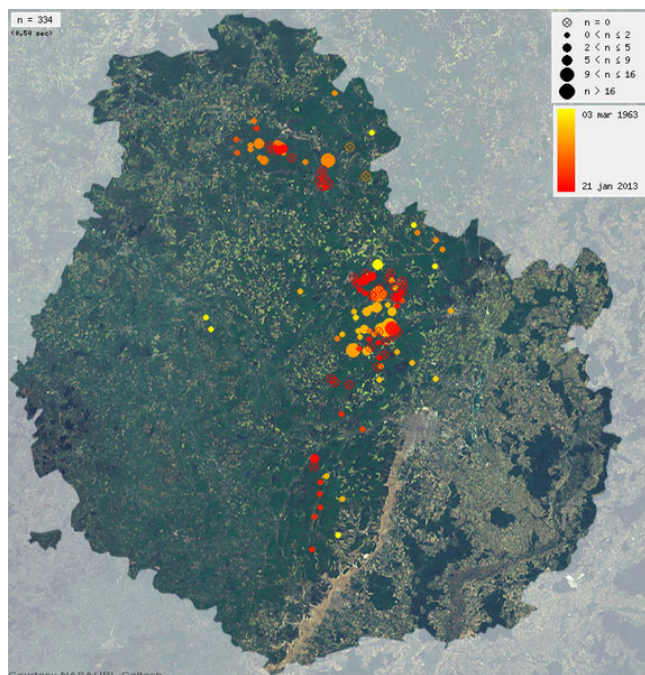
Nicheurs précoces : premiers chants !

Au cœur de l'hiver, les premiers chants retentissent au cœur des forêts. Les pics tambourinent et émettent leurs chants saccadés, les Rouges-gorges familiers (mâles comme femelles) se réveillent à la faveur d'un rayon de soleil et de courtes phrases, flûtées et sonores, rappellent le chant du Merle noir. C'est bien celui d'un turdidé, mais l'oreille avertie notera un ton plus triste, plus monotone, mélancolique noté sur des strophes plus brèves : c'est celui de la Grive draine. La nuit venue, le relais est pris par la Chouette hulotte, donc le ululement hante les forêts. Le Hibou moyen-duc lui, est bien plus discret et peut encore être en groupes hivernaux



Grive draine (photo: F.CAHEZ)

à cette époque. Dans les bocages et vieux villages de campagne, la Chevêche d'Athéna fait entendre ses japements, tandis que l'appel lugubre du Grand-duc d'Europe descend de certaines falaises. Puisque c'est le mois des rapaces nocturnes, pourquoi ne pas rechercher la mystérieuse Chouette de Tengmalm ?



Répartition de la Chouette de Tengmalm en Côte-d'Or

Bien présente jusque dans les années 90, la nyctale semble s'être considérablement raréfiée depuis, au point qu'elle n'est plus détectée chaque année. Elle est à rechercher dans les

vieilles futaies de hêtres, dans les fonds de combe des forêts domaniales de Moloy, d'Is-sur-Tille, de Chatillon-sur-Seine et de Détain-Gergueil.



Chouette de Tengmalm (photo: LPO Côte-d'Or)

Le Chat forestier sort de sa tanière

A l'occasion de vos ballades en forêt, vous pourriez aussi avoir la chance d'entendre [d'étranges miaulements...](#) et pour cause, car c'est de la mi-janvier à la fin février que se déroule le rût du Chat forestier. Nous avons la chance, en Côte-d'Or, d'avoir une des plus belles populations françaises de ce petit félin. Même si l'animal reste toujours très discret et farouche, les chances de le rencontrer ne sont donc pas nulles. Vous pourrez également découvrir *Felis sylvestris* à l'occasion des [8 et 9 février](#).



Chat forestier (photo: A.ROUGERON)

Bonnes observations, à toutes et à tous !

Antoine ROUGERON
LPO Côte-d'Or